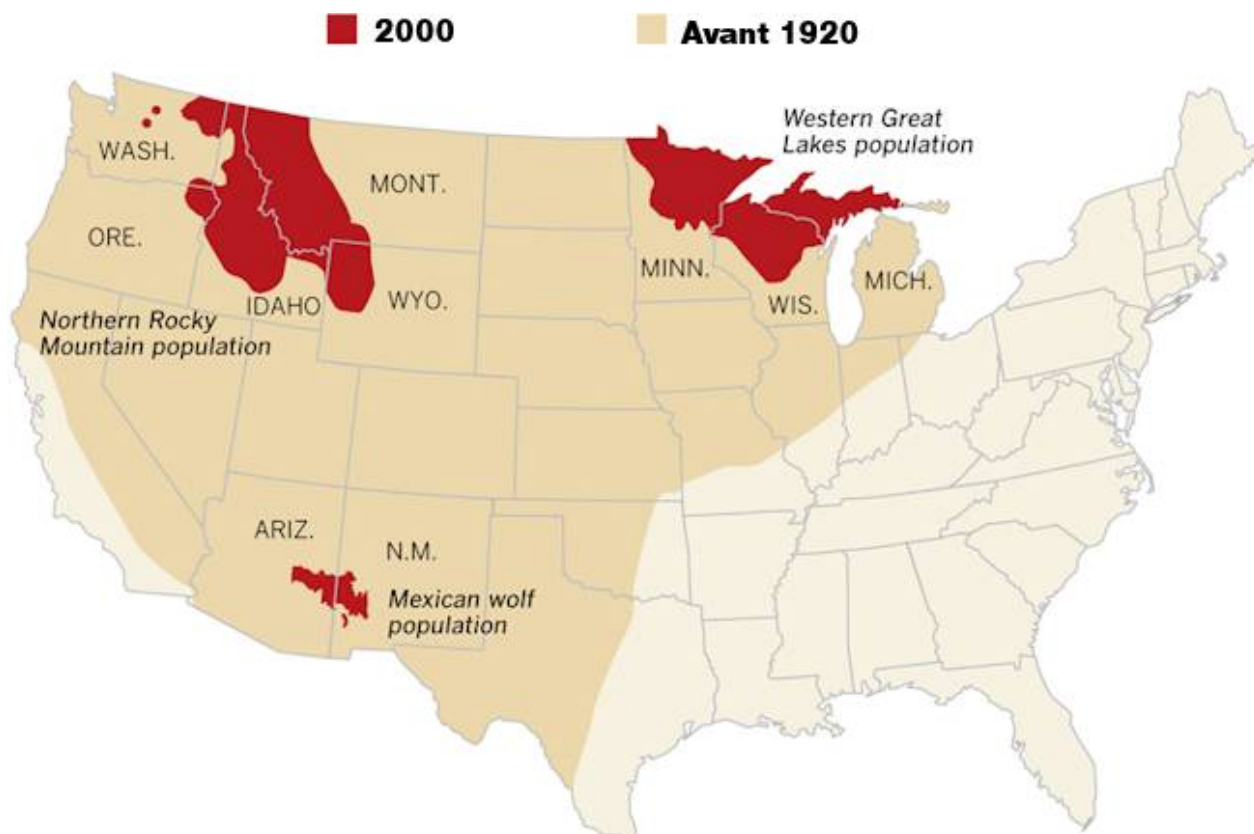




La réintroduction de 14 loups à Yellowstone change l'écosystème

Les loups sont des prédateurs de premier plan qui ont des effets bénéfiques de grande envergure sur des écosystèmes entiers - y compris la structure des rivières !

Les loups ont été autrefois le principal prédateur dans le célèbre parc national de [Yellowstone](#), en Amérique. Mais la population a été éradiquée dans les années 1920, laissant le désert sans loup pendant sept décennies.



Conséquence, tout l'écosystème de la nature sauvage des États-Unis a été modifié par l'expansion rapide des populations de grands ongulés (wapiti, bison, cerf de Virginie, antilope pronghorn, mouton d'Amérique et la chèvre de montagne).

En 1995, cependant, les loups ont été réintroduits à Yellowstone. Ce qui a donné aux biologistes une occasion unique d'étudier ce qui se passe lorsqu'un prédateur supérieur retourne à un écosystème.

La réintroduction des loups gris dans le parc national de Yellowstone figure sûrement, symboliquement et écologiquement, parmi les actes les plus importants de conservation de la faune au XXe siècle. Une fois de plus, Yellowstone abrite toutes les espèces indigènes de grands carnivores: grizzlis, ours noirs, lions de montagne et loups.



Contrairement à ce que l'on aurait pu croire, de nombreuses espèces ont bénéficié de la réintroduction de ce prédateur. Amenant les cerfs à se déplacer dans de nouveaux coins plus à l'abri des loups, la végétation s'est mise à renaître en ces endroits. Ainsi, que ce soit dans les vallées ou les gorges, la taille des arbres a même quintuplé en l'espace de seulement 6 ans, invitant les oiseaux à venir y faire leurs nids.

Après une absence de près de 70 ans, les influences bénéfiques des loups réintroduits sont devenues presque immédiatement apparentes, et continuent d'être vus jusqu'à ce jour. Puisqu'ils sont des prédateurs qui chassent principalement des ongulés malades et vieillissants - particulièrement les wapitis, dont les populations ont explosé à Yellowstone - les loups ont arrêté l'expansion de ces populations d'herbivores tout en améliorant leur santé globale.

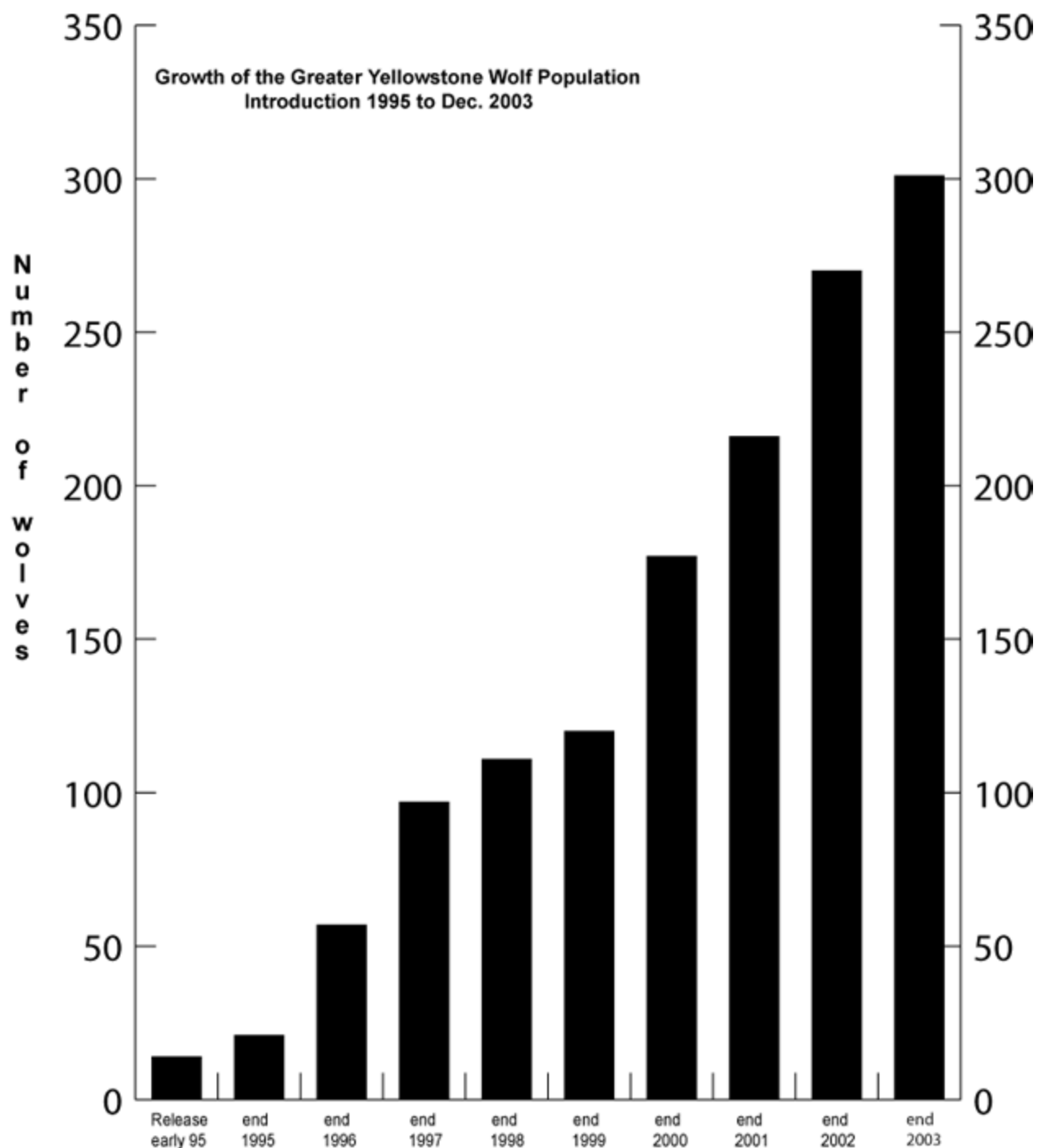
La présence des loups a même modifié substantiellement les comportements des ongulés. Par exemple, les wapiti ont cessé de grignoter leur chemin à travers les vallées et les gorges où les loups pourraient facilement les tuer.

Ainsi, la flore a pu se rétablir et se reproduire, augmentant ainsi la biodiversité en fournissant de la nourriture et un abri à une variété croissante de plantes et d'animaux.

Mais remarquablement, la présence de loups a également changé les rivières. Après la réintroduction, on a remarqué que l'érosion des berges des rivières a diminué de sorte que les rivières serpentent moins, les canaux se sont approfondis et de petites piscines se sont formées.

Pourquoi ? La végétation en voie de récupération a stabilisé les rives, ce qui a modifié la géographie du parc.

Fondamentalement, les humains ont mené une énorme expérience de la vie réelle en enlevant - et puis en réintroduisant - un prédateur d'une grande étendue de terre.



Au départ, les changements écologiques provoqués par le manque de loups étaient subtils, de sorte qu'ils n'étaient généralement pas remarqués. Mais les résultats de cette expérience de réintroduction réelle indiquent sans ambiguïté que les loups font partie

intégrante de l'écosystème.

Ils sont certainement essentiels pour restaurer et maintenir l'écologie naturelle de toute la région de Yellowstone.

Regardez cette petite vidéo qui explique le phénomène :



La réintroduction de 14 loups à Yellowstone change l'écosystème